

Samedi 29 juillet 2018

**Ô bienheureux souvenir que celui du départ ! Le cordon de la terre coupé, nous sommes en mille lieux à la fois, partout où l'amour des nôtres nous appelle. Je t'ai cherchée, je t'ai vue, tu m'as sentie. La communion des saints, c'est vous et nous, réunis sous le même manteau de l'Amour qu'est Christ qui nous unit tous.**

[Katia] L'amour toujours demeure. L'absence est un leurre, mais pour vos yeux de chair habitués à regarder la matière, il est difficile d'être privé de la vue de l'aimé échappé ; je dis échappé et non parti car il a fait la plus belle envolée vers la Lumière et il devient le timonier de ses propres vagues d'amour dans l'Amour infini.

Tout est si différent subitement ! Le poids de la matière déposé, l'être est allégé en une fraction de seconde. L'instantanéité brutale est envol immédiat ; l'espace-temps n'est plus le même mais vos présences nous sont toujours aussi chères. L'amour palpable cependant reste dans cette présence invisible qui persiste et que vous pouvez ou non ressentir. C'est une joie pour nous de vous savoir toujours là, mais nos cris souvent, trop souvent, ne sont plus entendus. Nos présences, pourtant réelles, vous ne les voyez plus et cependant c'est dans le silence des cœurs qu'elles sont les plus manifestes, les plus fortes. Vous vivez le désarroi alors que nous naviguons dans l'allégresse, que nous flottons autour de vous et que nous voyons avec l'essence de l'âme.

Ô, bienheureux souvenir que celui du départ ! Le cordon de la terre coupé, nous sommes en mille lieux à la fois, partout où l'amour des nôtres nous appelle. Je t'ai cherchée, je t'ai vue, tu m'as sentie ; j'étais heureuse de ton amour et triste aussi de ne pas t'avoir comprise, mais alors je savais ce que jusqu'à ce jour je n'avais pas vu en plénitude. Le temps ne se rattrape pas, l'amour demeure et élève les âmes.

Nous recevons toujours vos brassées d'amour qui sont telles des gerbes de feu en nos cœurs. Vivants nous le sommes et nous continuons à l'être par vos présences dont l'amour nous embellit et nous reconforte.

La communion des saints, c'est vous et nous, réunis sous le même manteau de l'Amour qu'est Christ qui nous unit tous. La communion des saints, c'est vous et nous dans un même élan d'amour.

Je t'ai vue sur le trottoir, ta pensée m'a fait voler vers toi, j'étais à tes côtés, je sentais ton cœur battre la chamade, je vivais toutes tes émotions, j'étais là si proche, si proche de toi et ton désarroi ressenti appelait ma présence. En une fraction de seconde, j'ai tout su de toi, tout vu de tout ce que j'avais occulté car je m'étais forgé mes a priori. Je m'étais trompée mais la rive du fleuve était passée et l'union semblait à jamais coupée, puisque rien n'était dit et que la volonté du silence pesait plus lourd alors que celui de la mort qui enlace et dilate, qui ouvre les cœurs et fait sauter les entraves. Les embûches de la matière étaient là mais l'esprit, lui, l'esprit dans l'unité, c'est à dire le tien et le mien, le mien et les vôtres étaient tous unis en un même fleuve : celui de l'amour qui cir-

cule invisiblement dans tous les interstices de l'espace qui vous entoure, vous tous, les êtres de chair encore. Mais l'amour est plus fort que la mort, puisque l'esprit toujours vivant bâtit les Cieux en force d'amour en lequel nous nous retrouvons.

J'étais si proche, si proche de toi et je sentais tous tes enlacements et tu sentais le mien en l'invisible du voile où nos esprits étaient unis, réunis en cet instant.

La force de l'amour est ce qui nous lie toujours ; et je sais qu'en Christ, maintenant, nous sommes dans le refuge, le Refuge de Son Cœur où la communion des saints prend naissance pour tous.

Nous marcherons toujours ensemble dans les sentiers de l'Amour.

Une pensée est un envol et, dans l'instantanéité de l'appel, les cœurs ou plutôt les âmes des appelés sont immédiatement unies dans le Refuge : le Cœur de l'Amour, le Cœur de Christ. La communion des saints des êtres visibles et invisibles brûle en un même et gigantesque brasier d'amour qui, en permanence, est attisé par les présences, c'est-à-dire les souvenirs qui persistent et qui, dans la dimension hors du temps qu'est l'autre espace-temps ou l'éternité, aplanit tout sur un même plan, celui de l'infini. C'est comme s'il y avait une grande surface plane où tout existe toujours en un même temps, sans aucune séparation. Ce qui est caché à vos yeux, d'une certaine manière, pour nous ne l'est pas. Dans cet espace, on pourrait dire qu'il y a comme des brèches ou des puits qui permettent de poursuivre l'union dans une intimité où l'amour est toujours premier.

Si vous saviez combien nous sommes unis, tous !

Tout est de l'ordre du possible. Il n'est de distance et de voile que nos aveuglements mutuels. Et cependant, faut-il encore préciser que nous sommes plus proches de vous en notre état que nous ne l'étions en tant que vivants terrestres. L'aveuglement vient plus de votre part que de la nôtre mais, comme nous sommes en communion, nous sommes tous responsables de l'aveuglement de cette grande chaîne humaine. Le péché, la faute, nous a fait perdre de vue l'immensité de l'amour, cette semence éternelle qui jamais ne tarit ni ne meurt. De mort il n'en est qu'une : notre ignorance commune, puisque la vôtre fut la nôtre.

Mais dans cette communion des saints, nous pouvons rester enlacés toujours et là est la force de l'amour qui unit, dans la densité de la force commune. Et c'est avec cette force-là que le Mal est combattu, vaincu, détrôné de son faux pouvoir.

Tu le vois toi-même, nous sommes plus unies et donc avons plus de force maintenant qu'auparavant. Pourquoi ? La matière, en voulant se détacher de l'Esprit de la Loi par la transgression<sup>1</sup> a créé, entraîné la blessure de la coupure, la scission a tendu un voile entre terre et Ciel (je le formule ainsi pour une compréhension plus facile car plus simpliste). Seul l'Amour dans Sa grandeur a permis la continuité de l'amour qui ne peut être séparé. Ainsi le lien est toujours présent quoique invisible aux yeux de chair. As-tu compris ?

---

1) La désobéissance à la Divine Volonté.

Soyez sans crainte, nous restons unis tant que l'amour qui est en nous, en chacun de nous, nous relie puisque c'est l'amour qui est le fil conducteur de cette union qui persiste au-delà de toutes les frontières du visible et de l'invisible.

Nous sommes unis au-delà de l'inimaginable pour vous. Vos cimetières peuvent être des lieux de rendez-vous, si vous le souhaitez, mais ils ne peuvent être des lieux de fin en soi. La finalité est dans l'éternité, donc dans le devenir toujours, dans le vivant en le Vivant.

La joie est au rendez-vous, les voiles ou les murs ne sont que des mirages dans les déserts de vos aveuglements qui, au jour promis, seront comme pour nous levés. À cet instant, il n'y aura plus de scène mais il ne restera que la vraie et unique Cène : celle de l'Amour qui unit tout en Lui.

La victoire finale est celle de l'Agneau sur toutes nos cécités. En la Lumière parfaite, il n'y a plus aucune ombre. Notre union est notre force et la force de l'union réside dans l'amour dont l'Amour est à la fois le feu et l'armure. Nous vaincrons tous les feux de l'enfer par l'épée transmise de main en main du Seigneur des armées qui ainsi nous baptise tous pour la victoire.

Croisons le fer, nos cœurs sont unis ! En Jehanne et saint Michel, nous sommes revêtus de l'armure de la foi qui est feu de l'Amour. Marchons en rangs ordonnés dans les sentiers du Ciel.

Katia guerrière au cœur de feu